

## Les SDF se cachent pour se préserver du froid

Les chutes de neige qui ont nappé les rues de la capitale, le vent glacial, les baisses sensibles de température, tous les ingrédients étaient réunis pour faire fuir les sans-abri des rues d'Alger, où ils ont élu domicile depuis des lustres.

Les arcades du Boulevard Amirouche, du Square Port-Saïd où d'habitude les familles se disputent les trottoirs ont été désertées par leurs occupants. Leur seul refuge, les halls d'immeubles, les hôpitaux ou les centres spécialisés pour personnes âgées.

Leurs équipes ainsi que celles du SAMU social, dans leur tournée, qu'ils effectuent au quotidien à longueur d'année, ont pu constater eux aussi que les SDF se cachaient pour se préserver du froid. "Nos équipes ont dû les chercher à l'intérieur des immeubles où il fait plus clément. Nous avons conduit 15 personnes dans les centres d'accueil où des lits leur sont réservés en permanence. Hier, bien évidemment avec la vague de froid, les établissements ont connu une affluence particulière, mais jusque-là nous ne pouvons parler de rush", notera le directeur de la communication auprès du ministère de la Solidarité.

A ce titre, il lance un appel à la population, afin de signaler les SDF de leurs quartiers ou de leur circonscription en contactant les directions des affaires sociales, (les DAS). Les sans-abri ont trouvé donc refuge dans les établissements où il leur a été offert un repas chaud et un gîte.

"En fait, nous essayons de parer à l'urgence, en attendant de créer des structures d'accueil réservées uniquement pour les SDF".

Heureux de trouver un toit et surtout de la chaleur, certains séjournent dans ces lieux, le temps que la vague de froid se dissipe, et regagnent leurs territoires.

Ils tiennent trop à leur liberté. Bon nombre d'entre eux préfèrent la rue, où ils ont créé une vie communautaire et même tissé des liens avec les habitants de leur quartier.

D'autres en revanche apprécient la stabilité et le minimum de confort qu'ils trouvent dans ces établissements, notamment en période de froid. "Parfois, il nous est difficile de les convaincre de nous suivre, cela, en dehors de la période d'hiver, mais lorsque le thermomètre affiche zéro, parfois beaucoup moins, ils n'hésitent pas à rejoindre les établissements. L'opération de ramassage est serine. Nos équipes sillonnent, les artères des grandes villes où sont concentrés les SDF, afin de leur apporter gîte et repas chauds. Nos équipes travaillent en étroite collaboration avec celles du SAMU social et du Croissant-Rouge algérien. Nous estimons que le mouvement associatif a un rôle de sentinelle.

La société civile doit être partie prenante dans cet élan de solidarité note notre interlocuteur".

L'hiver sera long et rude pour les 1156 SDF dispersés à travers le pays.

R. S.

### Avis de décès

La famille Ghobrini a la douleur de faire part du décès de son grand-père, père et frère **Ali prénomné Akacha**.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui 27/01/2005 au cimetière de Sidi-M'hamed - Bordj-El-Kiffan. La levée du corps se fera à 12h00 du domicile sis au 34, rue Ahmed-Zabana - Alger.

## CONSÉQUENCES DES INTEMPÉRIES ET DES CHUTES DE NEIGE

# Routes bloquées et villes paralysées

La dégradation des conditions atmosphériques a provoqué la fermeture à la circulation de plusieurs routes nationales et chemins de wilaya dans le nord du pays.

La plupart des wilayas du Centre et de l'Est ont connu d'énormes perturbations dans le trafic routier en raison notamment d'importantes chutes de neige. Selon un bilan sur la situation prévalant à travers les wilayas suite aux intempéries arrêté hier par les services de la Protection civile, il y a lieu de signaler que dans la wilaya de Bouira les RN15, 30, 5, 35 et quelques chemins de wilaya sont coupés à la cir-

culatation suite aux chutes de neige. Pour les mêmes raisons, la RN77 est coupée à la circulation dans le territoire de la wilaya de Jijel.

Les chutes de neige ont également provoqué la fermeture au trafic routier de la RN77 dans la wilaya de Batna.

A El-Taref, à l'extrême est du pays, le trafic routier a été interrompu sur la RN82. Idem pour les RN8 et 01 dans la wilaya de Blida.

Dans la wilaya de Béjaïa les RN26 et 12 sont coupées à la circulation bloquées par la neige.

Selon le bilan de la Protection civile, à Skikda où la

neige a atteint 1,20 m par endroits, 42 personnes bloquées sur la route ont été secourues alors que 100 camions et 10 autres véhicules se sont retrouvés coincés. Dans les wilayas de Constantine, Tissemsilt et d'Oum-El-Bouaghi, c'est pratiquement tous les axes routiers qui ont été rendus difficiles conséquemment aux fortes chutes de neige.

Même situation sur la RN5 au niveau de la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj. Il convient de signaler que ces chutes de neige ont paralysé les écoles, les services administratifs et l'activité aérienne dans de

nombreuses villes et villages du nord du pays.

A Constantine et Tizi-Ouzou, plusieurs écoles sont restées fermées, de même que plusieurs administrations, alors que les liaisons aériennes de et vers l'aéroport Mohamed-Boudiaf de Constantine ont dû être interrompues hier matin. Suite à ces mauvaises conditions climatiques, les éléments de la Protection civile ont effectué plus de 1 300 interventions, essentiellement des accidents de la route, des inondations et des asphyxies dues à la mauvaise utilisation d'appareils de chauffage.

Lotfi Mérad

## BOUIRA Du jamais-vu

Une tempête de neige qui dure de plus de 24 heures ! Du jamais-vu à Bouira. Du moins pour les nouvelles générations qui ont l'habitude de goûter presque chaque hiver aux "délices" de la neige, mais celle-ci tombe souvent pendant quelques heures avant de laisser place au bon temps exploité à bon escient par les enfants et même les adultes aux boules de neige et autres confections des fameux bonhommes de neige.

Non, cette fois-ci, et de l'avis des quelque personnes âgées que nous avons rencontrées hier et qui avaient osé se hasarder à l'extérieur, pareille neige n'est pas tombée depuis au moins une cinquantaine d'années, c'est-à-dire depuis la fin des années 1950 et le début des années 1960. En effet, rien d'étonnant quand on s'aperçoit que les chutes de neige accompagnées de rafales de vent glacial, qui ont été enregistrées durant les journées de mardi et de mercredi sans presque discontinuer, atteignant par endroits plus de 60 centimètres d'épaisseur, ont paralysé toutes les activités au niveau du territoire de la wilaya.

A cet effet, il a été procédé à l'installation dès hier, d'une cellule de crise et de suivi chargée de coordonner les actions entre les différents services des APC, des unités de la Protection civile, celles de la police et de la gendarmerie et enfin, des privés, lesquels sont sollicités pour l'octroi de leurs engins pouvant aider à débayer les voies à la circulation.

Au niveau de cette cellule, dont le siège a été installé au niveau du cabinet du wali,

l'on nous affirme qu'aucune entreprise dans la wilaya, tant publique que privée, n'a fonctionné hier pour la simple raison que toutes les routes nationales et de wilaya ont été bloquées durant la matinée et pendant une majeure partie de la journée.

Dans le secteur de l'éducation, outre le fait que les parents empêchent souvent leurs enfants de sortir en pareilles conditions climatiques, la cellule de crise de la wilaya a donné des instructions à la direction de l'éducation dès la soirée d'hier pour réquisitionner les établissements ayant une bonne chaufferie et des cantines afin de les mettre à la disposition des différentes APC pour recueillir les voyageurs qui auraient été pris dans la tempête.

Ainsi, hier au niveau du chef-lieu, plusieurs familles de l'est du pays qui ont été bloquées au niveau de la RN 5 ont été prises en charge au niveau des établissements scolaires, où tous les moyens nécessaires de literie, du chauffage et de la restauration leur ont été assurées, nous dit-on toujours au niveau de la cellule de communication de la wilaya.

Durant la journée, une douzaine de bus en provenance des wilayas de l'est du pays, ont été bloqués à l'entrée est de Bouira. Dans l'après-midi, deux chasse-neige ont été dépêchés pour ouvrir la voie et les acheminer vers la ville de Bouira où deux lycées et une auberge ont été réquisitionnés pour leur prise en charge.

Cependant, et malgré lesdites dispositions, des dizaines de familles et de chauffeurs, pris bloqués par la tempête au

niveau de la RN 5 du côté nord dans les virages de la forêt d'Errich, refusent d'abandonner leurs véhicules, craignant le vol.

Au sujet de l'ouverture des routes à la circulation, durant la matinée et vu l'ampleur de la tempête de neige qui a paralysé même le centre-ville de Bouira, le wali a donné des instructions pour ouvrir en priorité les routes menant vers les hôpitaux au niveau des cinq principales daïras de la wilaya, Bouira, Lakhdar, Sour El Ghozlane, M'chedallah et Ain Bessem.

Hier, dans l'après-midi, le temps s'est calmé et le soleil a même fait son apparition, mais vu les changements soudains qui peuvent intervenir par la suite durant, et au regard des prévisions météorologiques qui prévoient la persistance du mauvais temps jusqu'à vendredi, les responsables de la wilaya ont diffusé via la radio chaîne I et II, ainsi qu'à la radio Soummam, un appel aux usagers de la RN 5, afin qu'ils s'abstiennent de l'emprunter.

Enfin, concernant les désagréments causés par ces intempéries, il y a lieu de citer les éternelles coupures d'électricité tant au niveau du chef-lieu que dans les autres daïras comme M'chedallah, ainsi que les difficultés d'acheminement du gaz et des denrées alimentaires vers les villages et communes situées en pleine montagne tels que Aghbalou, Saharidj, Haïzer, Taghzout, Ath-Laâziz, Guerrouma, Maâla, Z'barbar, El-Mokrani, Ouled Rached et Ridane. Pour les dégâts occasionnés, aucun bilan n'était disponible hier.

Y. Y.

## TIZI-OUZOU Abondantes chutes de neige

Des chutes de neige abondantes, atteignant des pics quasi historiques, par endroits, ont été enregistrées ces dernières quarante-huit heures à travers toutes les localités de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Signe que ces chutes de neige ont pris leur allure quasi phénoménale, la ville de Tizi-Ouzou et toute la vallée du bas Sébaou qui s'étend de Oued-Aïssi jusqu'à Sidi-Naâmane en passant par Draâ-Ben-Khedda au nord du chef-lieu de wilaya ont été couvertes d'une couche de neige de plusieurs centi-

mètres. H. G., un vieux retraité de Tizi-Ouzou, nous dira que les monts des Genêts (Tizi-Ouzou) n'ont jamais été revêtus d'une aussi épaisse couche comme cette fois, depuis le début des années 1960. Cette situation qui suscite la joie et le ravissement aussi bien des adultes que des enfants ne va pas sans causer des désagréments aux citoyens des villes et villages des hauteurs de l'intérieur de la wilaya.

Les chutes de neige, persistantes depuis la nuit de lundi à mardi, ont fortement perturbé l'activité économique de sorte

que la majorité des services administratifs et les écoles ont été tout simplement fermés.

Les principaux axes routiers (chemins de wilaya et RN), comme les chemins communaux et autres accès entre villages, ont été carrément fermés à la circulation automobile.

Sur les localités de haute montagne, comme à Aïn-El-Hammam, Larbaâ-Nath-Irathen, Ouacifs, Yakouren, Bouzeguène des couches de neige ont atteint les 80 cm et plus, selon des citoyens. Il va sans dire que beaucoup d'appréhension se fait

déjà jour chez de nombreux citoyens qui ont l'habitude de se déplacer, sur au moins une dizaine de kilomètres, pour se ravitailler en denrées de consommation courantes et en produits de chauffage. Des ruptures du courant électrique sont signalées aussi par endroits comme aux Ouacifs où l'énergie électrique a été coupée depuis la nuit de lundi. L'annonce des conditions météorologiques davantage détériorées, et ce, jusqu'à vendredi prochain, n'est pas faite pour les rassurer.

S.A.M.